

CHINOISERIE.

Un Anglais se disposait à retourner de Canton à Londres à bord d'un navire à voile faisant escale au Cap. La traversée est longue, il faut passer deux mois à l'équateur et il n'y a pas de blanchisseuse à bord. Il importe de s'approvisionner d'une quantité suffisante de linge.

Notre Anglais n'avait pas un pantalon léger sortable. Il fait venir un tailleur chinois :

—Paurrais-tu d'ici à huit jours me faire une demi-douzaine de pantalons comme celui que je porte ?

—Oui, *sien-sang*, si vous me donnez un bon modèle.

—En voilà un qui me va à merveille.

—C'est bien, vous pouvez compter sur moi.

Au jour fixé, le tailleur arrive avec les six pantalons. L'Anglais en essaye un; il est exactement à sa taille. Enchanté, il l'examine de la ceinture au bas. Tout à coup il se baisse; il vient d'apercevoir une reprise à un genou.

—Que signifie cette reprise? s'écrie-t-il. Je ne puis prendre une étoffe déchirée et recousue.

—Mais, *sien-sang*, reprend le Chinois, cette reprise était sur le modèle.

—Qu'est-ce que tu dis? Et-tes, que par hasard, tu l'aurais faite aux six pantalons ?

—Certainement; c'est même ce qui m'a donné le plus de peine.

* * *

Convaincus qu'ils sont le premier peuple du monde et que tous les autres sont des barbares, les Chinois donnent à leur pays et se donnent à eux-mêmes les qualifications les plus flatteuses.

La Chine n'est pas seulement l'empire du Milieu, c'est-à-dire le centre de l'univers, elle est *Tien-hia*, "tout ce qui est sous le ciel", ou encore "les dix mille royaumes". La nation est composée des dix mille familles. L'empereur est le seigneur de dix mille ans. Quant aux citoyens, ils sont tous illustres.

Je demandais un jour à une femme du peuple :

—Comment s'appelle votre mari ?

Elle me regarde d'un air courroucé :

—Ne pourriez-vous, répondit-elle, me demander : Quel est le glorieux nom de votre honorable mari ?

—Eh bien ! quel est le glorieux nom de votre honorable mari ?

—A-Tchou.

—Dieu vous bénisse !

GRAPILLAGES

A l'occasion de l'arrivée des réserves au régiment, le colonel Pekesce passe dans les chambrées au moment de la soupe :

—Eh bien ! demande-t-il à un vingt-huit-jours, comment trouvez-vous le rita ?

—Hum ! mon colonel... à vrai dire ce n'est pas fameux.

—C'est vrai ; mais, enfin, vous ne crachez pas dessus ?

—Non, mon colonel... On laisse faire ça aux cuisiniers !

Entre chevaliers du tapis vert :

—Moi, fait un petit blond, quand je joue, tous mes sens sont en éveil : le coup d'œil, le flair, le toucher

—Et surtout le sens du..... louis.

Le peintre S... ne se laisse pas décourager par les insuccès. On se tord devant son tableau à l'Exposition des indépendants.

—En voilà un, disait hier un de nos confrères, qui veut arriver..... croûte que croûte.

L'INJECTION PEYRARD

Est la seule injection au monde qui guérit en 2 ou 3 jours sans laisser de traces, les écoulements et autres infections récentes et anciennes. Elle ne renferme ni mercure, ni iode, ni autre principe toxique.

S'adresser à l'Agence générale d'importation, 58 rue St. François-Xavier, Montréal. — En vente dans les principales pharmacies.

Au restaurant.

—Comment! vous me comptez ce pigeon onze francs ?

—Qu'est-ce qu'il avait donc d'extraordinaire ?

—Il était apprivoisé !

A l'école.

—Maman dit une petite fille à une autre, me donne tous les jours deux sous, pour que je prenne une dose d'huile de foie de morue.

—Et qu'est-ce que tu achète avec tant d'argent que ça ?

—Oh ! maman le met de côté pour acheter encore de l'huile de foie de morue.

Villégiature. Le train des maris. Deux servantes d'auberge jissent ensemble.

—Vendredi, aujourd'hui ?

—Oui, et puis après ça, va falloir de la patience pour deux jours !

—Vrai, c'est rien que de le dire, comme du samedi au lundi, ces dames sont massacrantes !

Il est d'une avanie proverbiale. Sa femme lui dit :

—Mon ami, il serait temps de songer à l'éducation de Jules.

—Cela est trop cher.

Tu ne connais pas une école bon marché ?

—Si !

—Laquelle ?

—Celle de l'adversité !

Pourquoi 4 hommes sont heureux à S. Boston. — B. Frank Burpee était réputé comme ayant eu un beau prix dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et nous nous sommes assurés du fait : M. B. hôtelier, No. 8 Granite Street, S. Boston, John Dugan, du Boston et Albany H. R. et deux frères, Charles et Henry Philbrick, charretier, avaient avant le tirage du 10 Aout de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, souscrit chacun pour \$1 et acheté quatre cinquièmes de billet dont l'un le No. 35,631, gagne un cinquième du prix capital de \$25,000 soit \$5,000 pour chacun, moins les frais de l'express. Frank Burpee est un homme marié, qui a une femme et un enfant. Les trois autres sont célibataires, de 22 à 30 ans, sobres, sérieux et travailleurs, qui, feront un bon usage de leur argent. Boston (Mass) Commercial and Shipping List, August 27.

Quel'idée se fait donc Karamoko de notre moralité ?

Comme son interprète lui racontait, dans sa langue nationale, qu'une femme mariée venait d'envoyer à son mari, pour le narguer, la liste complète de ses vingt-cinq amants, il s'est écrié en bon français :

—Est-ce assez parisien !

Mot authentique de Christian.

Comme son directeur Bertrand contemplant la salle des Variétés remplie de gens qui s'épongeaient le front avec fureur, il lui dit :

—On crie que les théâtres ont besoin d'eau : en voilà !

Champoiseau, qui est de la Société protectrice des animaux, montrait hier un permis de chasse qu'il venait de se faire délivrer.

—Comment ! lui dit-on, vous allez donc vous mettre à chasser aussi, vous ?

—Dieu m'en garde... Mais ce sera toujours un permis de moins à prendre pour les vrais chasseurs !

Dans un Casino à l'écarté.

Un personnage des plus rûpés, à un des joueurs :

—Auriez-vous la complaisance de me donner quatre pièces de cinq francs ?

—Les voilà.

—Merci, dit l'autre, en faisant un mouvement de retraite.

—Eh bien ! et le louis ?

—Je ne vous ai pas demandé de monnaie !

Dans les Pyrénées:

Le maître d'hôtel fait des recommandations à un nouveau voyageur, ex-bohème, qui a passé la moitié de sa jeunesse dans la dèche la plus absolue.

—En sortant, n'est-ce pas, vous mettez votre clé au clou...

—Pardieu, fait l'autre, pas d'allusion à ma vie passée !

M. Prudhomme, du ton le plus naturel, à un étudiant en médecine de huitième année :

—Quoique n'étant pas encore marié, vous n'êtes "peut-être" pas sans avoir déjà connu les joies de l'amour ?

En cour d'assises :

Le président. — Ainsi, vous reconnaissez avoir ouvert les lettres de votre patron et vous être approprié plusieurs mandats et chèques ?

—Veuillez ne point oublier, monsieur le président, que j'avais été spécialement engagé pour dépouiller la correspondance.

Aux Tuileries :

Bébé n'est pas sage. Alors la nounou montrant le fantassin qui lui sert de pays :

—Faites bien attention, bébé ; ce monsieur est très méchant...

—S'il est méchant, pourquoi tu l'embrasses, alors ?

—Une parisienne de cinq ans, Mlle Lili, a pris place, après dîner, sur les genoux de son père, et lui pose des questions variées.

Dis, papa, qu'est-ce que tu me donneras pour mes étrennes ?

—Nous avons le temps de songer au jour de l'An... Nous en sommes loin.

—Nous en sommes loin ? A'ors, il faut prendre une voiture !

Comédie du boulevard.

Personnages : Un financier connu, un passant, un reporter.

Le passant s'approche soudain du financier et lui administre une matresse gifle !

Le reporter tirant son carnet de sa poche :

—Tiens ! Une nouvelle..... à la main !

La nuit, dans un chalet écarté, aux bords du lac, le comte de F... passant par hasard, soustrait la jolie princesse de B... qu'il connaissait de vue, aux entreprises incongrues d'un muletier qui voulait abuser de sa solitude, et qu'il met en fuite.

—Ah ! s'écrie-t-elle, vous m'avez sauvé l'honneur !

Et elle tombe, presque évanouie, entre les bras du héros.

L'aurore les retrouve murmurant péniblement, elle :

—Nou... vous m'avez sau... sauvé l'honneur !

—Lui :

—C'était mon... mon devoir !

Bubnfer est le plus avare des maris.

Quand sa noble épouse lui parle d'une emplette quelconque, il a toujours d'excellente raisons pour la refuser au silence.

—Mon ami, lui disait-elle l'autre jour, nous aurions bien besoin d'une armoire pour notre chambre à coucher...

—Je vous en donnerai des armoires... pour cacher vos amants sans doute ?

Un de nos plus sympathiques violonistes de l'Opéra est en quête d'un appartement.

Hier, comme il visitait le troisième étage d'une maison de la rue Condorcet, le concierge de céans lui demande quelques renseignements.

—Quel est votre état ?

—Musicien.

—Ah ! et de quel instrument jouez-vous ?

—Du violon.

—Et vous jouez souvent ?

—Cinq ou six heures par jour.

—Oh ! alors, les locataires ne souffriraient pas cela... Toutefois pour vous être agréable, je mettrai la cour à votre disposition !...

Propos de chasse.

—Papa ?

—Mon fils...

—Pourquoi les piqueurs ont-ils des fous ?

—Pour battre la plaine.

—Ça ne t'ennuie pas que je t'interroge ?

—Du tout. C'est comme ça qu'on s'instruit.

Au jardin de Lutèce.

—Tiens, te voilà, Génie. Mais on dirait que tu es dans le dèche ?

—Oh ! panne complète.

—Que veux-tu on a des haute et des bas.

—Ah ! des bas ! j'en suis à ma dernière paire.

Un aventurier de bas étage a séduit une jeune fille et lui a promis mariage. On a accompli les premières formalités à la mairie, lorsqu'un beau jour, il se ravise et déclare qu'il reste célibataire.

—Mais vous n'y pensez pas, dit quelqu'un, les bans sont publiés.

—Les bans !... je n'assois dessus.

Du Journal amusant, sous la signature Pierre Véron :

Le banquier Z... est à la fois le plus avare et le plus trompé des hommes. Très dur pour son personnel ; trop doux pour sa moitié cascadeuse.

—Ah ! soupire l'autre jour un des employés de Z..., si sa caisse pouvait faire autant d'avance que sa femme !

Mme Z... est un bien bleu percé.

—Vous ne vous lavez donc jamais les dents ! lui disait Armand Silvestre.

—Ma foi, non ; ça les déchausse.

—Mais à ce compte-là, repit le joyeux auteur des Contes de Saint-Paul, il ne faudrait donc jamais se laver les pieds, ça les déchausse bien davantage.

Cours pratique de géographie :

—Où se trouve située la Nouvelle-Calédonie ?

—Pans l'Océanie.

—Où passe-t-on pour s'y rendre ?

—En cour d'assises.

Pensée d'un financier :

La seule chose qui ait de l'intérêt pour moi, c'est l'argent !

A New York, entre commerçants.

—Mon cher William, vous êtes tellement débordé par vos affaires, que vous ne remarquez pas une chose...

—Laquelle ?

—C'est que votre femme vous trompe avec tous les citoyens de l'Union.

—Bast ! c'est un bruit qu'elle laisse courir pour me faire de la réclame.

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaic Belt" de Marshall Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asihme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYNS, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asihme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYNS, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Dr T. A. SLOUM, succursale : 33 rue Yonge, Toronto.

JE GUERIS LES CONVULSIONS : Lors que je dis que je guéris je n'entends pas dire simplement que je fais disparaître un temps et qu'il se répare après. J'ai fait de nos malades, attaques épileptiques ou hystériques, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par ma raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et un bouteille gratuit de mon remède infailible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'envoi ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adressez au Dr F. H. G. Root, Succursale, 27, rue Young, Toronto.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, à mères, ce remède est infail. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands célébrités médicaux parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

Si vous avez un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, à mères, ce remède est infail. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands célébrités médicaux parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

Si vous avez un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, à mères, ce remède est infail. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréé au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands célébrités médicaux parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

Si vous avez un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masé sera soulagé immédiatement.

PRIX CAPITAL \$75,000
Billets 55 seulement, parties en proportion.

L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés à nos annonces.

(Signature)

Commissaires.

Nous, les sous-signés, Banquiers et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,

Pres. Louisiana National Bank

J. W. KILBRETH,

Pres. State National Bank

A. BALDWIN,

Pres. New-Orleans National Bank

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire décerné sur privilège devant le peuple de la présente Constitution de l'Etat, adopté le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie "soit et endormie" par le peuple d'aucun Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages "d'appoint" ont lieu régulièrement tous les lundis, au lieu de tous les samedis, comme auparavant, commençant en mars 1880.

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. DIXIEME GRAND TIRAGE, CLASSE K, DANS L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUTELLE-ORLEANS, MARDI, LE 12 OCTOBRE 1880, 1975me TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 Billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantes en proportion

LISTE DES PRIX

1	Prix Capital de.....	\$75,000	\$75,000
1	"	25,000	25,000
1	"	10,000	10,000
2	Prix de.....	5,000	10,000
10	"	2,000	10,000
20	"	1,000	10,000
100	"	200	20,000
500	"	100	50,000
500	"	50	25,000
1000	"	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9
